

---

# Les relations avec les médias et l'image du Parlement

---

Colleen Soetaert, députée provinciale

*L'interaction des parlementaires et de la presse revêt une importance critique parce que les médias fournissent au grand public le moyen d'observer l'institution du Parlement. Cet article offre des indications utiles aux nouveaux législateurs et aux parlementaires d'expérience qui veulent améliorer leurs relations de travail avec les représentants de la presse.*

Je pense que tous les politiciens ont quelque chose à dire et quelque chose à apprendre sur le fonctionnement de la presse. Nous avons tous une histoire d'horreur à raconter sur la déformation de nos propos. Parfois, nous devons lire le journal pour vérifier ce que nous avons fait la veille, car, exact ou non, ce qui est rapporté par la presse sera cru par beaucoup de gens. Nous sommes tous d'accord pour dire que la presse est absolument indispensable à notre travail et à notre système de gouvernement.

**Je ne pense pas qu'il soit bon d'entretenir avec la presse une trop grande proximité. La relation devrait être fondée sur l'honnêteté et le respect.**

Repensez à votre dernière élection. On a dû parler de vous dans le journal local. Je suis certaine que votre photo y était, de sorte que les gens savaient qui vous étiez. Je me souviens de ma toute première entrevue avant l'élection de 1993. J'étais inexpérimentée et nerveuse, mais je pensais tout de même que



Mme Colleen Soetaert

---

*Colleen Soetaert représente la circonscription de Spruce Grove-Sturgeon-St. Albert à l'Assemblée législative de l'Alberta. Ce texte est une version révisée de l'intervention qu'elle a faite au 22<sup>e</sup> Colloque de la Région du Canada de l'Association parlementaire du Commonwealth, tenue à St. John's, Terre-Neuve, en octobre 1999. On peut obtenir la transcription de l'ensemble du colloque auprès du greffier de l'Assemblée législative de Terre-Neuve et du Labrador.*

l'entretien s'était bien déroulé jusqu'à ce que je lise le titre de l'article : « Villeneuve Mom Seeks Seat » (Une mère de Villeneuve veut se faire élire). Bien sûr je suis fière d'être mère, mais j'avais aussi enseigné pendant des années et j'avais travaillé comme bénévole au sein de la collectivité. Percevez-vous la connotation de ce titre? Une mère qui se présente aux élections, et qui est de toute évidence prête à négliger sa famille : dans l'Alberta rurale, cela n'a pas la même saveur que dans certains centres urbains.

Alors, que fait-on dans un tel cas? Eh bien! j'ai décidé d'appeler le journaliste et de lui dire : « Vous n'écrirez pas

---

qu'un père de Villeneuve veut se faire élire. Je suis très fière d'être une mère, mais ce n'est pas le seul critère pour briguer les suffrages. » Je pense qu'il s'est rendu compte que son titre était biaisé.

À une autre occasion, un rédacteur du Sun, à Edmonton, a écrit que les Libéraux partaient en retraite avec la « fembo » de gauche, Colleen Soetaert. Qu'est-ce qu'une « fembo »? Est-ce une « bimbo » ou une « rambo » féministe? Je n'en avais aucune idée, mais ça ne me disait rien de bon. Il ne m'avait jamais interviewé, mais comme j'étais porte-parole pour les dossiers féminins, je devais être une « fembo », quel que soit le sens de ce terme. Que faire avec ce chroniqueur? Dans ce cas, j'ai simplement haussé les épaules. Mon mari dit qu'on ne discute pas avec la personne qui a le micro; c'est elle qui a le dernier mot.

Lorsqu'on aborde ce sujet, il faut prendre garde de ne pas généraliser. Certains politiciens veulent qu'on parle d'eux aux nouvelles, d'autres pas. Un jour, un ministre m'a confié : « Pour moi une bonne journée est une journée où la presse m'oublie. » Pour les députés de l'opposition, une bonne journée est une journée où on parle d'eux dans le journal, même si c'est à la dernière ligne du dernier paragraphe : « La porte-parole libérale en matière de transports, Colleen Soetaert, dit que l'autoroute 794 est beaucoup trop dangereuse. » Ah, on parle de moi dans les nouvelles!

Nous devons également tenir compte de la nature de nos circonscriptions. Je viens d'une petite circonscription rurale où il y a quatre journaux locaux. On y parle davantage de nous, je crois, que d'un député provincial dans une grande ville. Les journalistes veulent des nouvelles et, si vous êtes crédible et que vous avez fait vos devoirs, ils parleront de vous. Je pense que les petits journaux locaux sont beaucoup plus lus de la première page à la dernière que les journaux des grandes villes.

Bien sûr, on ne donne pas de cours sur la façon d'être un bon politicien et de traiter avec la presse, et la courbe d'apprentissage est passablement abrupte. Néanmoins, j'aimerais suggérer quelques règles de base qui peuvent s'avérer utiles.

**Ne rien dire sous le couvert de l'anonymat.** Je connais assez bien un bon nombre de journalistes, mais je ne leur révèle jamais rien que je ne suis pas prête à lire le lendemain dans le journal. Ils ont un travail à accomplir et si ce que vous leur dites est de nature à intéresser le public, ils ont l'obligation d'en rendre compte, même si cela vient d'une « députée libérale qui préfère garder l'anonymat... ». Habituellement, il n'est pas difficile de deviner la source, ce qui fait que dans mes relations avec la presse il n'y a rien de confidentiel.

**Faire ses devoirs.** Vous arrive-t-il d'être pris au dépourvu et de donner une entrevue sans préavis? Si possible, évitez-le. Il importe de ne pas être pris au dépourvu, en particulier si vous êtes surexcité après un débat ou si vous êtes en colère. Vous

devriez alors vous accorder du temps pour vous calmer et y penser. Dans mon bureau, j'ai la chance de travailler avec Marilyn, un cadeau du ciel pour moi et ma famille, qui met toujours le doigt sur les dossiers dont la presse veut parler. Vous pouvez dire aux représentants de la presse : « Laissez-moi faire quelques recherches et je vais répondre un peu plus tard. »

**Ne pas croire qu'on peut être expert en tout.** Dans mon domaine, il m'est souvent demandé de donner mon avis sur une myriade de sujets, qu'il s'agisse des soins de santé ou de coopératives gazifères, et je dois donc effectuer certaines recherches avant de m'exprimer. Parfois, je dis : « Vous savez, le porte-parole dans ce dossier est Ken Nicol, de Lethbridge. » Ils répondent : « Non, non, nous voulons un commentaire local. » Alors je téléphone à Ken et je lui demande de m'aider. J'ai la chance de pouvoir compter sur de tels appuis.

**Ne pas combattre le feu par le feu.** Si on vous pose une question qui contient des propos offensants ou simplement des mots que vous n'aimez pas; ne les répétez pas, même pour les nier. Une fois, à l'Assemblée législative, dans une discussion concernant l'exécution des ordonnances alimentaires, un député a utilisé l'expression « vindictive leech mom » (mère sangsue agressive). Bien entendu, en tant que porte-parole pour les dossiers féminins, j'ai parlé à la presse et, pendant l'entrevue, le journaliste a utilisé l'expression « deadbeat dad » (père mauvais payeur). J'ai répondu, mais devinez à qui on attribuait l'expression le lendemain? Et vous n'avez pas idée du nombre d'appels que j'ai reçus ce jour-là; probablement autant que le type qui a parlé des mères sangsues. Je n'ai jamais utilisé l'expression « mauvais payeur », mais j'ai répondu à la question au lieu de parler du « parent n'ayant pas la garde » ou d'employer un autre terme. Là, je me suis un peu fait prendre – j'ai pensé, oui, cette fois j'ai appris quelque chose.

**Dire la vérité même si elle blesse.** Je me souviens qu'une fois, dans notre caucus, quelque chose d'affreux s'était produit et les gens se demandaient comment donner une interprétation favorable de l'événement. Betty Hughes a déclaré : « Nous allons dire la vérité. » Je souscris à son attitude. C'est une sage qui est respectée par les politiciens de toutes tendances en Alberta.

Avez-vous déjà posé la question suivante dans une salle de classe : « Combien d'entre vous pensez que tous les politiciens sont des menteurs et des hypocrites? » L'image négative des politiciens me met mal à l'aise. Nous devons la combattre et cela suppose de ne pas mentir et de ne pas se mettre dans des situations compromettantes. Nous devons, collectivement, travailler à changer cette image négative. Seuls notre proche famille et nos amis connaissent véritablement la somme de travail que nous fournissons, les heures où nous sommes en service.

---

**Dire ce qu'on a à dire et s'en aller.** Dans une entrevue, exprimez-vous clairement et partez, car croyez-moi, si vous commencez à patiner vous allez creuser un trou. Nick Taylor, anciennement député provincial de l'Alberta et maintenant sénateur, avait l'habitude de nous dire, à nous les nouveaux : « Souvenez-vous que lorsque vous parlez aux journalistes, vous n'êtes pas au confessionnal. » C'est une bonne leçon. Il n'est pas nécessaire de tout dire. Répondez et partez.

**Ne pas utiliser de jargon.** Nous oublions souvent que nous avons notre propre langage. À la Chambre, toutes sortes d'abréviations ou de mots sont utilisés, par exemple le Beauchesne ou Erskine May. Beaucoup de gens n'ont aucune idée de ce dont nous parlons. Je dis même parfois QP pour Question Period (la Période des questions), et on me demande : « Qu'est-ce que QP? » Nous oublions que nous savons de quoi nous parlons, mais que le grand public l'ignore.

**L'image est importante.** Dans ma famille, la seule personne véritablement intéressée à la politique est sans doute mon père. Lui et moi en parlons souvent; avec tous les autres, l'attitude ressemble à ceci : « D'accord, nous allons travailler pour toi aux élections, mais laisse-nous tranquille entre-temps. Un soir, la Chambre avait terminé ses travaux tardivement et, en conduisant pour rentrer chez moi, j'ai téléphoné à mon père et à ma mère. Je leur parlais de ma journée à l'assemblée législative et j'ai demandé à mon père s'il avait entendu ma question. Il a répondu : « Oui, c'était une très bonne question. » Ma mère était sur l'autre ligne et elle a dit : « Colleen, le costume que tu portais te faisait paraître plus large. Tu devrais acheter des vêtements avec des rayures de haut en bas. » J'ai dit : « Merci, maman, c'est bon à savoir. »

Elle avait raison, l'image publique importe au plus haut point. Ne répondez pas à des questions lorsque votre nœud de cravate est détaché ou qu'un stylo dépasse de votre poche. Je

pense qu'il est très important pour nous de garder cette allure professionnelle dans l'Assemblée législative. Le truc de Betty Hughes était de toujours se remettre du rouge à lèvres avant une entrevue; cela vous fait paraître dynamique et énergique. Mais je ne crois pas que ce serait très utile à nos collègues masculins... même si cela aurait certainement un écho dans la presse.

**Ne pas oublier la dimension humaine.** De nombreux électeurs ne nous perçoivent pas comme de véritables personnes qui vont aux parties de volley-ball, qui vont chercher les petits-enfants ou qui ont rendez-vous chez l'orthodontiste. L'*Edmonton Sun* a publié un article sur les moments romantiques de gens en vue. Les journalistes m'ont appelé pour me demander si je voudrais partager une histoire avec eux. J'ai répondu : « Puis-je vous rappeler un peu plus tard? » J'ai dû faire un effort pour me rappeler à quel moment j'avais pu me permettre un peu de romantisme. J'ai fini par raconter quelque chose au sujet d'une excursion dans les montagnes – car nous avons des chevaux et nous faisons chaque été de l'équitation dans les montagnes. Une fois, mon mari est allé chercher de l'eau à la rivière pour que je puisse prendre une douche. Pour moi, camper dans les montagnes et prendre une douche a une saveur romantique. Toutes les autres histoires concernaient des ballons, des fleurs et des chambres d'hôtel, mais je peux vous dire qu'elles ont eu du succès. Beaucoup de gens ont commenté mon histoire car elle faisait ressortir la dimension humaine de nos vies.

**Être soi-même.** Finalement, ce qui importe le plus, c'est d'être soi-même. Souriez et laissez les gens voir qui vous êtes vraiment. Des milliers de personnes ont voté pour vous et, lorsque vous vous exprimez de façon constructive dans les médias, je pense que cela leur confirme qu'ils avaient raison de vous choisir pour les représenter.